

MAS DIVERS

Alimentation
Grandes Sociétés d'Alimentation...
Cantonniers
Marchands et Coopérateurs...
Imprimerie
DU REVIL du NORD
106 bis RUE de PARIS
LILLE

Appariement de maisons

Appariement de maisons
Sociétés de Patronage
FAITES ACCORDER
PAR LES AVISÉS
DE LA REGION
DU NORD
S'adresser au siège de la Société, Rue de l'Hôpital-Militaire, 33, LILLE.

EXTRAITS de J. B. ROUSSEAU

EXTRAITS de J. B. ROUSSEAU
Varices, Démangeaisons, Ulcères, etc.
Eau Précieuse Depensier
Elle est véritablement "précieuse" cette eau qui nous vaut tous les jours des lettres comme celle-ci...

JE RIS

JE RIS parce que je me suis guéri d'une grave affection de poitrine qui aurait duré des années, grâce au célèbre Sirop de l'Abbaye "Akker" (Couvent Santa Paul).
Sirop de l'Abbaye "Akker" Couvent Santa Paul.

FRERES GASCARD
CORDIAL
L'APROFOL
L'ELIXIR MARCHAND
LILLE - 21, Rue Faidherbe, 21 - LILLE

ORGUES

ORGUES
A Cartons et Pianos
S'adresser au Bureau du Journal aux lettres V.E.D. 21, LILLE.

UN BON LIT

UN BON LIT
J'espérois 1 matelas laineux, taille 190 x 110, tout fini, 1 traversin, 2 oreillers, 1 matrasse courte pointe en bon satin gris d'une jolie broderie, taille 170 x 200, les cinq pièces bien emballées pour 25 francs...
A VENDRE
PAPIER BLANC très propre
S'adresser aux Bureaux du Journal aux lettres V.E.D. 21, LILLE.

CYCLISTES

CYCLISTES
PLUS GRANDS MAGASINS de VELOS
de la MONDE, VENDANT EN CONFIANCE
S'adresser aux Bureaux du Journal aux lettres V.E.D. 21, LILLE.

Sirop de l'Abbaye "Akker"

Sirop de l'Abbaye "Akker" Couvent Santa Paul.
DEPOTS : Lille, dans toutes les pharmacies...
LILLE - 21, Rue Faidherbe, 21 - LILLE

ANEMIE (sous toutes ses formes)
MALADIES de l'ESTOMAC
L'ELIXIR MARCHAND
LILLE - 21, Rue Faidherbe, 21 - LILLE

LA MAISON V. MAIRIE

LA MAISON V. MAIRIE
155, Rue de Paris, LILLE
Graines de Semences
Les Tisanes V. Mairie

LE BONGENIE

LE BONGENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
Vend de TOUT à Crédit
RIEN A PAYER D'AVANCE

VOIES URINAIRES

VOIES URINAIRES
Produit nouveau
MALADIES INTIMES, AVARIES
ON GUERIT RAPIDEMENT et COMPLETEMENT

MALADIES de la VOLAILLE

MALADIES de la VOLAILLE
Coqs, Pigeons
MALADIES des FEMMES
TRAITEMENT VEGETAL

Cyclistes

Cyclistes
Méfiez-vous des offres trompeuses
Aux cycles Haller
Lille, 28, rue Lion Gambetta, Lille

BANDAGES HERNIAIRES

BANDAGES HERNIAIRES
Avec ou sans RESSORTS
ACHILLE LIEVIN
BANDAGISTE DIPLOME

MEUBLES NEUFS

MEUBLES NEUFS
Meilleur Marché
A 20 Sous par Semaine
Allez vous Habiller

MALADIES des FEMMES

MALADIES des FEMMES
TRAITEMENT VEGETAL
BLENNORRAGIE - SYPHILIS
RETARDS des EPOQUES

Red Star Line

Red Star Line
Ligne de l'Etoile Rouge
SERVICE POSTAL RAPIDE entre ANVERS et L'AMERIQUE (Nord)

De l'avis de tous les connaisseurs

De l'avis de tous les connaisseurs
Les PIANOS Automatiques L. BAILLEUL
sont les Meilleurs qui existent actuellement pour LA DANSE

SUCRE ABELLE

SUCRE ABELLE
Le plus sucré
Le mieux cassé
Feuilleton du 30 MAL... N. 51

Vision Rouge

Vision Rouge
PAR George Madaque
« Et puis, il va falloir que je parle, que je retourne à mon commerce... à ma papeterie... »
« C'est urgent ? »
« Monsieur, j'ai trop peur pour vivre de mes penes, j'aurais si peine du pain... »
« Et puis, je me dis quelquefois : « Que ce malheureux Jean n'arrive pas à prendre le dessus, qu'il reste longtemps à pouvoir travailler, ses enfants auront besoin de moi... »
« J'ai élevé leur mère... »
« Si le malheur voulait que j'aie à les élever... »
« C'est n'est point le moment de s'occuper de ces choses, et peut-être pendant que j'attends encore, cela peut marcher... »
« Ma demoiselle de magasin s'arrivera demain... »
« Mais rassurez-vous, sans moi, il y a des choses qui se font... »
« Mais, elle est jeune, pas beaucoup d'années... »
« Elle n'est pas si jeune... elle est tout doucement... »

meilleurs des grands chagrins

meilleurs des grands chagrins
« Cependant, en cette circonstance, c'est une complication fâcheuse... »
« Tâchez de ne céder que le plus tard possible... »
« C'est bien ce que je fais... »
« Maintenant, puis-je voir votre neveu ? »
« Vous ne direz rien, c'est entendu ? »
« Mêmes à lui ? »
« Je crois que cela vaut mieux... »
« e vaudrait-il pas mieux, au contraire, se consulter, chercher ensemble ? »
« Le juge réfléchit... »
« Il répliqua, l'air incertain de quelqu'un qui n'a pas fixé sa façon de faire : « Qui sait ? »
« Allendez encore... »
« Vous m'avez juré le secret ; laissez-vous guider par moi... »
« Soyez-en absolument sûr, monsieur le juge d'instruction... »
« Le magistrat ouvrait la porte qu'il fermait soigneusement dix minutes plus tôt... »
« Dois-je mettre votre couvert ? Interrogé de sa voix douce et profondément triste Mlle Aurélie Chemin... »
« Au fait, pourquoi pas ? »
« J'ai fait, la course à cheval m'a creusé l'estomac... »
« Et il va être l'heure du déjeuner, du reste, annonce la vieille demoiselle... »
« M. Huppin de la Baumière était sorti par le perron... »
« Il regardait l'atelier en tournant le mur de la maison, et en passant près du puits à la margelle haute, encore entourée d'un grillage à cause des enfants... »
« Ag-de-là, derrière des pans de mur en ruine, tapissés comme ceux de la chapelle, par une végétation luxuriante... »
« L'artiste voulait sourire... »
« Et ton air est si triste, que ta sourcil n'avait jamais su détendre le visage... »
« Que faites-vous là ? demanda le juge en montrant le divan... »
« Je la regardais... »
« Et ses yeux virent montrant la rayonnante tête blonde en un tourbillon de vitres folles de glycine et de roses, telle que le peintre avait dû la prendre dans l'encadre-

ment d'une des fenêtres de l'habitation campagnarde

ment d'une des fenêtres de l'habitation campagnarde
« Le portrait, sur un chevalet, était placé près de celui des deux enfants, exécuté au commencement de l'été... »
« Ceux-ci se trouvaient dans l'herbe haute, moisis, sous leur tête bouclée émergeant de la houle de verdure semée de grandes marguerites... »
« L'époux, le père, tourna les yeux vers un autre côté de l'atelier... »
« Là encore, ils étaient tous les trois... »
« Les enfants plus petits, Claude sur les genoux, Claude assis sur un bout de la robe de sa mère... »
« Toujours du plein air, de la lumière crue et adoucie, du coloris à la fois vibrant et discret... »
« Et, à un troisième endroit, Gervaise seule, en blanc, des pieds à la tête, des bleuets à la ceinture... »
« M. de la Baumière se sentait au goster une contraction... »
« De ces trois êtres, — toute la vie de sentiment, de chair de cet homme — l'un, la femme, la compagne des jours et des nuits, qui est devenue votre, et qui est vous, avec qui vous ne formez plus qu'une volonté et un désir, — celle-là avait disparu... »
« Et disparu dans tout l'éclat d'une jeunesse triomphante, avec le rire sur la bouche, le rayon du bonheur dans les yeux, tuée par une balle de revolver, sans même qu'on soupçonnât l'assassin... »
« Le juge d'instruction se trompait... »
« N'y avait pas eu un soupçon, lui ?... et ce coup, d'autres ne l'auraient-ils pas toujours ? »
« Il scrutait la physiologie du peintre, qui regardait tour à tour les trois portraits... »
« Leur dernière entrevue... »
« Il lui avait tout à coup, dans une pression presque brutale, la main sur l'épaule... »
« M. Lucquier, ne s'est pas en passant

cette pièce... et je n'y entrerais que pour travailler

cette pièce... et je n'y entrerais que pour travailler
« En attendant, allons déjeuner, Monsieur de la Baumière... »
« Et, avec un sourire qui n'était qu'une ébauche navrée d'un sourire : « Je n'ai pas mangé hier soir rien de ce matin... Je crois que quand je me serai réveillée, nous causerons mieux... »
« Malheureux ! »
« Le déjeuner devait, en effet, reconforter Jean Lucquier... »
« La présence à sa table de l'homme qui avait fait usage de son pouvoir discrétionnaire de magistrat qui pour lui rendre la liberté, était le meilleur des stimulants... »
« Cela le ramenait à l'énergie... »
« Après le repas, en suivant l'ombre qui se tendait maintenant sur un des côtés des bâtiments, sous le regard du soleil, il faisait bon... »
« Il était deux heures... »
« La sieste des moissonneurs touchait à sa fin... »
« Bientôt, sous le soleil ardent, ils repren- draient leur travail... »
« Dans les maisons comme dans les fermes, il n'y aurait plus que les très vieux et les très petits... »
« Tous les bras valides lanceront l'instrument qui tranche les lourds épis les cou- che amoncelés dans les sillons... »
« Ce fut vers l'endroit — le fatal endroit, qu'il connaissait, comme si l'habitude roseau ou chaque bruyère de sa vie chaque mot de chaque l'arrêta, — que Jean conduisit celui avec qui il était descendu dix fois, alors qu'il arrivait à la terre, entouré de tout l'appareil de la justice, et pour des per- quisitions nulles... »